Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 38 (1948)

Heft: 3

Artikel: La légende du clocher de Champéry

Autor: Esborrat, Basile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005686

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La légende du clocher de Champéry.

par Basile Esborrat, Val d'Illiez.

A l'époque lointaine où la cure de Val d'Illiez était desservie par le Prieur Quintin, les Champérolains réclamaient avec insistance la construction d'un clocher digne de leur église promue Rectorat.

Où trouver les fonds? le généreux Quintin ayant sacrifié une partie de sa belle fortune à l'agrandissement de son église paroissiale et spécialement à l'achat du tabernacle du maître-autel, un chef-d'oeuvre du genre assurent les connaisseurs. Le cuisant problème ne pouvait se résoudre.

Un jour que le brave Quintin arpentait son jardin en proie à cette hallucinante recherche de fonds, Satan lui apparut soudain à droite du rucher. «Je te promets les fonds nécessaires, gémit-il mais à une condition! — Et laquelle? demanda Quintin. — Tu m'abandonneras les âmes de tous les enfants qui naîtront désormais les dimanches entre la grand'messe et les Vêpres. Détail important, les Vêpres se chantaient alors à 2 heures. Le brave Prieur se gratta l'oreille. Une idée salvatrice illumina soudain son cerveau: J'accepte dit-il. Satan disparut avec un ricanement horrible. Dès ce moment le clocher de Champéry se construisit comme par enchantement. Mais dès lors, le malin Prieur fit chanter les Vêpres immédiatement après la grand'messe comme cela se pratique encore de nos jours. Satan, déçu, s'en venge a en coiffant le clocher de Champéry d'une énorme araignée, disaient les vieux. Mais de nos jours, l'appréciation a changé, si bien que le clocher de Champéry avec son charmant carillon (la mineur) fait l'admiration des archéologues qui le classent parmi les monuments historiques.

Bâtons à marques de Savièse.

Par Ignace Mariétan, Sion.

Autrefois, alors que l'écriture n'était pas encore en usage, on utilisait un procédé de comptabilité très simple et très original: on taillait des encoches dans des bâtonnets de bois. Ainsi en était-il pour le recouvrement des impôts, d'où le nom de taille qu'on leur donnait; les boulangers, les bouchers inscrivaient ainsi la quantité de pain ou de viande qu'ils vendaient; les vendangeurs marquaient le nombre de brantes récoltées, par des encoches sur des échalas. Chaque famille avait sa marque, formée par une association de signes divers, composés de telle façon qu'on pût les tailler facilement avec la hache sur le bois; ils